L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 OCTOBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI, 9 OCTOBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 96 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

EN FRANCE.

Un journal du Nord-Ouest—le *Ledger*, de Tacomah, Etat de Washington—relève, avec soin, les paroles prononcées par M. Ribot, ministre des affaires étrangères, à l'inauguration de la statue du général Faidherbe, et les proclame les plus hardies qui aient été dites, en France, depuis longtemps.

Il nous semble aussi qu'on n'a pas attaché aux paroles du ministre, l'importance qu'elles méritent. La liberté avec laquelle M. Ribot s'est exprimé; la confiance absolue qu'il a montrée, donnent au discours, une portée que la position, le rang, de l'orateur faisaient déjà immense.

C'est bien rarement qu'un peuple se sente assez fort pour permettre à son ministre des affaires étrangères, de proclamer, au pied d'un monument élevé à la gloire d'un soldat, que l'amitié de la nation est recherchée par les empires; que partout, où, en ses temps derniers, a flotté l'étendard du pays, cet étendard a été salué avec admiration et respect; qu'enfin, l'accord en vue de la défense d'une cause commune et de la victoire prochaine, avec un puissant ami, est formel, définitif.

Cela prouve que le gouvernement français a compris que le moment est venu de changer d'attitude; que la période de recueillement, nécessaire à la régénération, est passée; qu'il est temps de faire voir au monde que la France et la Russie, d'accord et marchant de concert, sont assez fortes pour rendre inutiles les combinaisons de la triple alliance; que c'est sur des bases solides et durables que repose l'entente entre les deux nations.

Les Français ont accueilli, avec enthousiasme, les déclarations de M. Ribot. Les fanfares guerrières, les rêves de gloire et d'outrages vengés, vont bien à ce peuple, qui, tant de fois, a versé son sang chaud et généreux. Et il lui est bien permis, aujourd'hui qu'il est puissant et respecté, de relever la tête, de proclamer son but, ses espérances, lui, qui, depuis plus de vingt ans, travaille, dans le silence, à la reconstitution de ses forces à la revanche future. Il est fier d'avoir apporté tous ses efforts au relèvement de la patrie; il éprouve une joie sans mélange d'avoir prodigué ses épargnes à la création de cette armée incomparable, qui renferme cette belle jeunesse française, impatiente de voler aux frontières.

La position bien définie des puissances, la double alliance, en face de la triple alliance, peuvent encore maintenir la paix pendant quelque temps, mais qui oserait dire que l'étincelle qui mettra le feu à l'Europe ne jaillira pas demain?

Qu'importe, du reste: la France attend, confiante, l'heure inévitable. Qu'elle appelle à son aide sa vaillante amie, la Russie, pour prendre, entre deux feux, les armées que commandera l'empereur d'Allemagne, ou lance des bataillons sur les Allemands, les Autrichiens et les Italiens, menaçant les troupes d'Alexandre III—elle tirera une épée valeureuse sur la poignée de laquelle elle a déjà posé sa main.

La douleur causée par la perte des deux provinces annexées—l'Alsace et la Lorraine—est aussi vive en France qu'au lendemain de la défaite. Quelle que soit la cause qui lui fournira l'occasion de les reconquérir, elle sera la bienvenue, elle sera saluée avec enthousiasme. Les Français n'ont point pardonné, et, d'accord avec leur grand poète national, ils pensent que bien fous sont ceux qui ne savent pas que:

L'affront que l'offenseur oublie en insensé,
Vit toujours et demeure au cœur de l'offensé.

LA NOUVELLE LIGNE DE TRAMWAY ALLANT DE LA PLACE DE LA MADELEINE, PARIS, A ASNIÈRES.—Nous lisons, dans la *Gazette de France* du 25 septembre:

L'itinéraire de la nouvelle ligne de tramway allant de la place de la Madeleine à Asnières a été modifié ainsi qu'il suit:

Après avoir suivi la rue Tronchet et avoir été reliée à la ligne existant déjà rue de Rome, la nouvelle voie suivra la rue de Constantinople presque toute entière, puis l'avenue de Villiers jusqu'à la place Malesherbes. Là, laissant à gauche l'avenue de Villiers, elle suivra le boulevard Malesherbes, traversera la place Wagram et arrivera à la porte d'Asnières. *Extra muros*, elle suivra la route départementale No 33, jusqu'à l'endroit dit "carrefour des Bourguignons."

Dès hier, on a commencé les travaux de terrassement à l'intersection de l'avenue de Villiers et du boulevard Malesherbes.

Le prolongement de la ligne Madeleine-Bineau va être mis prochainement à la disposition du public. Cette ligne, qui se terminait boulevard Bineau, à la hauteur du boulevard du Château, sera prolongée jusqu'à la Seine, traversera les deux ponts qui relient l'île de la Grande Jatte aux rives du fleuve et s'arrêtera à Courbevoie, à la hauteur de la rue de Bécon.

LES DÉFENSES DE BELFORT, FRANCE.—On écrit, de Belfort, au *Temps*, que les projets de renforcement de la puissance défensive du camp retranché dont il est question depuis quelque temps, ne sont que la suite de l'ensemble d'un plan conçu dès 1875.

Ce plan, une fois exécuté, fera de Belfort la place de guerre la plus puissante, tant par ses moyens défensifs que par les ressources qu'elle offrira à une armée susceptible de prendre une vigoureuse offensive.

Les projets actuels consistent à faire de certains ouvrages de premier ordre, existant déjà, comme autant de véritables groupes indépendants, en les appuyant d'ouvrages d'ordre secondaire à construire—en un mot, à assurer l'indépendance de la défense dans chaque secteur.

Les ouvrages à créer doivent pouvoir recevoir des effectifs d'infanterie et donner, en même temps, à ceux-ci, un abri très sûr. C'est pour cela, sans doute, qu'on les a dénommés "ouvrages d'infanterie".

Ces forts d'infanterie nouveaux, seront tous situés à l'ouest de la forteresse proprement dite, entre le fort de Giromagny et celui du mont Vaudois; on en groupera quelques-uns autour du fort du mont Salbert. Ils occuperont une étendue de cinq hectares et demi.

C'est le terrain que le génie militaire demande à acquérir à la ville et dont il a débattu les prix avec la municipalité de Belfort.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 3 octobre:

Les travaux progressent toujours au palais de la cour du tribunal.

—Le contrat pour la construction d'une nouvelle église catholique, à Covington, a été adjugé. On prépare les briques pour les fondations.

—Le professeur Hanno J. Deiler, le chef du fameux "New Orleans Quartette Club", résidera, à l'avenir, à Covington, pendant l'été, ayant acheté, la semaine dernière, le cottage de M. L. Wehrlt, sur le bord de la rivière, près du grand pont.

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et espérons qu'il se plaira dans notre salubre et jolie ville.

—Comme station estivale, Covington devient, tous les jours, plus fameux, et marche en tête. Chaque année montre une rapide augmentation. L'air embaumé de nos pinières, des paysages ravissants, une eau pure, de bons hôtels et des habitants hospitaliers, tout est réuni pour en faire la plus agréable station de tout l'Etat. Les étrangers, dans notre milieu, sont toujours accueillis avec une sympathie et une cordialité si sincères, qu'ils se sentent immédiatement chez eux.

—Plusieurs de nos citoyens ont fait, mardi dernier, un déjeuner royal, au célèbre Labat House, à Abita Springs. Les talents bien connus de M. Labat comme maître d'hôtel et pourvoyeur, donnent l'assurance que c'était un festin "digne des dieux". Les viandes de choix des marchés de la localité et de la ville avaient été préparées et ont été servies dans le plus beau style de l'art culinaire. Il ne nous a pas été possible de nous rendre à l'invitation qui nous avait été adressée, mais nous avons appris, de ceux qui étaient présents, que le festin était de premier ordre, et n'eût pu être surpassé, ni à la Nouvelle-Orléans, ni ailleurs. Il a été à la hauteur de la réputation qu'a acquise la maison Labat, comme une hôtellerie.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 3 octobre:

Le moment de la roulaison est arrivé, et il faut songer à l'entreprendre, que les cannes soient belles ou non. A de très rares exceptions près, les champs ont pauvre apparence pour le début du mois d'octobre, et encore ces exceptions ne sont pas au niveau des années ordinaires. Vers les premiers jours de la semaine prochaine, plusieurs sucreries fumeront.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 3 octobre:

La commission des levées de ce district s'est réunie, jeudi dernier, et a confié la construction des levées Bagatelle, d'Iberville, et Watkins d'Est Baton Rouge, à M. Eltringham. Ce travail coûtera 19 3|4 sous la yarde cube.

—Nous sommes heureux d'apprendre que la Foire qui a eu lieu, samedi et dimanche, au profit de l'église St-Philippe, a réalisé au-delà de mille piastres nettes.

Ce beau résultat fait honneur à la population de la paroisse de St-Philippe, et nous l'en félicitons.

—Vendredi, vers deux heures du matin, la sucrerie de l'habitation Bon Secours, située dans le 6me district et appartenant à MM. Folse, Mire et Pugh, a été complètement détruite par le feu.

Ce désastre, venant à cette saison de l'année, est d'autant plus regrettable, que la sucrerie avait été récemment mise en état d'exploiter la belle récolte que possèdent ces messieurs.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 3 octobre:

Il est avéré, aujourd'hui, que la récolte de cannes est bien inférieure à celle de l'année dernière, soit par suite de l'intempérie des saisons, soit par l'inondation. Malgré tout, les planteurs, sur le Bayou Lafourche, améliorent leurs sucreries en y installant des machines perfectionnées.

MM. Whitehead et Kent, sur les habitations Billiu et Abby, ont fait installer dans leur sucrerie un réservoir à air vide de sept pieds, trois machines centrifuges perfectionnées, cent vingt wagons à sucre, plusieurs pompes et un filtre. Ils se proposent, également, de faire placer un tuyau allant jusqu'à l'habitation Coulon, appartenant à MM. J. Foret et Frère, et recevront, par ce moyen, le sirop de cette dernière.

Sur l'habitation Octavia, M. G. A. Coignet a installé de nouvelles machines, et fait construire une nouvelle levée pour protéger l'habitation entière.

M. J. W. Libby fait faire de grandes améliorations à sa raffinerie de Bush Grove, qui sera transformée en usine centrale. M. Libby s'étant arrangé avec un grand nombre d'habitants des environs, fait construire de grands bateaux plats pour transporter leur sirop. Sur ces bateaux seront placés des réservoirs de 30 pieds de long sur 5 pieds de large.

—La Raffinerie de Lafourche, qui avait négligé de faire sa demande en temps opportun, pour la licence de fabricant de sucre, vient d'obtenir, après les démarches nécessaires, cette licence, et, aujourd'hui, elle se trouve en mesure de remplir toutes les obligations qu'elle avait contractées.

—D'après le rapport du Trésorier, présenté à la dernière séance du Jury de Police et publié dans la *Sentinelle* d'aujourd'hui, il appert que les fonds au crédit des différents districts de drainage, s'élève à environ $4,000. Ces fonds se trouvent à la disposition des commissaires, et nous ne voyons pas pourquoi, puisque le moment est des plus propices, ils n'en useraient pas pour rendre à la culture une infinité de terres qui sont incultes.

Le *Courrier*, paroisse St-Jacques, du 3 octobre:

—La Foire pour le bénéfice de l'Eglise Catholique St-Philippe, a rapporté $1,500, desquels quelques légères dépenses devront être déduites.

—La sucrerie de l'habitation Bonsecours, à MM. Folse, Pugh et Mire, a brûlé dans la nuit de jeudi.

—Jeudi prochain, 15 octobre, sera célébré, à l'Eglise St-Philippe, le mariage de Mlle Palmyre Wagnespack et de M. Olivier Abadie.

Mardi, du même mois, à la Chapelle St-Joseph, celui de M. Michel Bourgeois et de Mlle Ludivine Bourgeois.

Le *Democrat*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 3 octobre:

M. Ernest Brignac, un des meilleurs citoyens de la paroisse, est mort dans la nuit de mercredi, à Old Grand Prairie.

—L'épluchage du coton commence à peine, et, plusieurs accidents mortels, sont déjà rapportés. De grandes précautions doivent être prises, par ceux qui approchent les moulins. Ils semblent aussi dangereux que la dynamite.

—Depuis la pluie du 22 août dernier, nous n'avons pas eu d'eau, à Opelousas.

—Les brises, généralement, nous ont aidé à supporter la grande chaleur de la saison.

—Monseigneur l'Archevêque Janssens a confirmé 104 enfants, à l'Eglise catholique, dimanche dernier.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 3 octobre:

Mme Arsène Delanne a terminé le battage et a obtenu 593 sacs de riz—près de 100 sacs de plus que l'année dernière.

—M. Apolinaire Gilbert a récolté 312 sacs—une légère diminution sur sa récolte de l'an passé.

—MM. Blanchard frères et Bartlieux ont presque terminé le battage et espèrent obtenir 3,000 sacs. C'est environ 1,000 sacs de moins que la dernière saison.

—MM. Ory Frères ont terminé le battage du riz hâtif, mais n'ont pas encore fini la moisson du riz planté après les hautes eaux. Ils feront 1,600 sacs contre 2,200 l'an passé.

—Tous les rapports que nous avons reçus annoncent que le grain est de très belle qualité.

—M. Samuel Mathiot, gérant de l'habitation Oakley, a terminé les plantations d'automne et commencera la roulaison le 20 courant.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 3 octobre:

Nous apprenons que la roulaison commencera dans la paroisse, vers le 15 du présent mois. C'est beaucoup trop tôt, car nous pensons que la canne est trop petite. Il vaudrait mieux lui donner le temps de se développer.

—Le temps est splendide, frais et plaisant, avec assez d'humidité pour dissiper la poussière, mais pas assez pour faire grandir la canne—disent nos habitants.

—La pluie a menacé tous ces jours derniers; lorsqu'elle arrivera il est possible qu'elle donnera trop d'eau; aussi nos habitants qui n'ont pas encore rentré le bois dont ils ont besoin comme combustible, feront bien de se hâter, car ils pourraient bien être pris par le mauvais temps.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 3 octobre:

D'excellents travaux ont été exécutés sur leurs chemins par les habitants de Georgetown.

Il y a eu cependant quelques récalcitrants, qui ont refusé de travailler ou de se faire remplacer. On est, paraît-il, décidé à les déférer au grand jury.

—Le général Dudley Avery, de l'habitation Petite Anse Island est tout-à-fait rétabli. Il est maintenant occupé à mettre en état sa sucrerie, pour la roulaison, et à installer un fourneau à bagasse. Malgré 50 0|0 de plus de terrain planté, le général Avery n'espère pas faire autant de sucre, à cause de la longue sécheresse.

—M. A. Allain a pris charge de l'habitation Delgado, au delà de Jeannerette, au mois de février dernier, et a une récolte de 525 acres de cannes, satisfaisante, malgré la sécheresse. M. Allain, malgré la petitesse de sa canne, estime qu'elle sera riche en matière saccharine et qu'il obtiendra un bon rendement.

—Mlle Cécile Landry, la charmante fille de Mme Léon Lozes, a épousé, mardi dernier, M. Evaltore Chestant.

—MM. Oxnard et Sprague ont beaucoup d'ouvriers employés à terminer la grande usine centrale de l'habitation Fuselier.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 3 octobre:

Les ours sont nombreux dans les champs de cannes.

—Tout le coton cueilli, jusqu'aujourd'hui, est de qualité supérieure, et devra obtenir des prix élevés.

—Les marchands de la Nouvelle-Orléans font tous leurs efforts pour acheter la récolte entière de la paroisse.

Le *Southern Watchman*, Clinton, paroisse East Féliciana, du 3 octobre:

Il y a eu quelques pluies locales dans le sud et l'ouest de la paroisse, lundi et mardi derniers.

—Vendredi dernier, M. William F. Hays, nous a présenté une demi-douzaine de poires Kieffer, provenant de son habitation, près de Clinton. Les six poires pèsent 9 livres. En voyant ces magnifiques spécimens de fruits, nous nous demandons si la Californie ou toute autre région, est meilleure pour la culture des arbres fruitiers que cette partie de la haute Louisiane.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

La Salsepareille d'Ayer envoyant un sang pur au cerveau, développe un esprit sain dans un corps sain.

A nos Clients et au Public.

La Compagnie d'Eclairage Electrique Edison a récemment lancé une circulaire et publié dans les journaux, un avis contestant notre droit ou celui de quiconque de faire usage de lampes incandescentes. La Compagnie Edison se vante d'avoir eu, dans la revendication de sa réclamation, l'appui des cours fédérales. La vérité est qu'un seul juge fédéral d'une cour inférieure (non pas les "cours fédérales") a rendu une décision en sa faveur, de laquelle il a été appelé; et tandis que l'appel est encore pendant, ce même juge a refusé d'enjoindre la fabrication ou la vente de lampes incandescentes.

Nos lampes sont achetées de fabricants dont le capital s'élève à des millions, dont la solvabilité ne peut être mise en doute, et qui ne s'alarment nullement de la décision à laquelle il est fait allusion. Ils nous protègent, et, à notre tour, nous protégerons nos clients, et les mettrons à l'abri de toutes réclamations en dommages. Si une notice ou une circulaire quelconque vous est adressée, faites-la nous tenir, et nous vous éviterons tout ennui.

La Compagnie d'Eclairage est responsable et protégera ses clients, qui, sans crainte, peuvent faire usage de son électricité pour tout objet.

JOS. SIMON, Vice Président.
F. S. NEUSTADTL, Secrétaire et Trésorier.
M. J. HART, Directeur-Général.

LE MARÉCHAL DE MOLTKE ET LES FORTIFICATIONS DE LA MEUSE, BELGIQUE.—Le correspondant bruxellois de la *Meuse* révèle l'existence d'une brochure très intéressante du colonel Lahure, décédé récemment, et qui n'a été tirée qu'à vingt exemplaires. Dans cette brochure, le colonel raconte ses impressions au cours du voyage à Berlin où il accompagna, en 1890, le roi Léopold, qui rendait sa visite à l'empereur Guillaume.

Le colonel Lahure eut la chance de rencontrer, à un dîner de gala, le maréchal de Moltke et eut avec lui un entretien sur l'utilité des fortifications de la Meuse.

Le maréchal s'informa de la santé du général Brialmont et dit: "Vous savez toute la considération que j'ai pour lui. Il n'est pas à la retraite, n'est-ce pas?"

—Le général Brialmont se porte très bien, et l'armée a toujours la satisfaction de le posséder. Il travaille beaucoup à l'achèvement de la grande œuvre qu'il a entreprise: celle des fortifications de la Meuse.

"—Oui, répond le maréchal et, prenant une expression très sérieuse, presque sévère, en me regardant de ses petits yeux perçants, il ajoute, en retroussant le haut du corps: Mais pourquoi donc fortifiez-vous la Meuse?

"J'avoue que cette question, me venant d'une telle personnalité, m'a paru aussi énorme et intéressante qu'elle était soudaine. Durant un instant, rapide comme l'éclair, je me souvenais de tout ce qui s'était dit et écrit à ce sujet en Belgique et en France, et M. Adam qui prétendait que nous fortifions la Meuse sur l'injonction de l'Allemagne, tandis que voici le chef de la stratégie allemande me demandant: "Pourquoi fortifiez-vous la Meuse?"

"—Mais, monsieur le maréchal, lui dis-je aussitôt, sans être dans les secrets des dieux, je suppose que nous fortifions la Meuse afin d'affirmer, pendant la paix, notre ferme volonté de maintenir notre indépendance nationale, et, en cas de guerre, pour servir d'appui aux opérations de notre armée."

"—Votre armée! Mais, dans les conditions où elle se trouve, toute l'armée que vous pourrez mobiliser sera nécessairement absorbée, dès le début, par vos fortifications d'Anvers et de la Meuse. Vous n'aurez plus d'armée de campagne ou si peu!.... Et, pourtant, que ferez-vous sans armée de campagne! Vous le savez, c'est l'armée de campagne qui décide du sort et de l'honneur des Etats, bien plus que les positions fortifiées. Une partie au moins de vos fortifications de la Meuse semble tournée contre nous, et je crois cependant que ce n'est pas de notre côté que viendra le danger: c'est votre autre voisin que vous avez à craindre. Les fortifications seront une charge pour vous aussi longtemps que vous ne pourrez pas mobiliser soixante-dix mille hommes de plus. Et vous ne pourrez le faire que par les institutions de recrutement qui conviennent à notre époque...."

Et le maréchal conclut: "Il est de l'intérêt de votre pays de se doter d'une forte organisation militaire, et je crains bien qu'il n'ait à se repentir un jour de ne pas l'avoir suffisamment compris."

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

Espagne.

Nouvelles publiées par les journaux de Paris du 24 et du 26 septembre:

Il est question de l'organisation d'une estudiantina espagnole qui se rendrait à Paris pour y quêter au profit des victimes de Consuegra.

Les étudiants de Barcelone ont recueilli 14,000 pesetas pour les inondés.

Les dépêches de Consuegra portent que l'état de la santé publique y est excellent, et que le chiffre de la mortalité y est redevenu normal. Les vivres sont en abondance. Tous les cadavres sont enterrés. Les missionnaires franciscains en évaluent le nombre à mille; le bétail mort a été brûlé. Les désinfectants que l'on a dû employer exhalent une forte odeur.

Le maire évalue les pertes matérielles de Consuegra à douze millions de pesetas.

—On commente beaucoup, dans la Presse espagnole, la visite que le maréchal Martinez Campos vient de faire à la reine-régente, à Saint Sébastien, et le long entretien qu'il a eu avec elle.

Les dépêches particulières de Consuegra disent que les relevés du nombre des morts envoyés jusqu'ici, ont été exagérés par suite de l'impression de terreur qu'on a éprouvée au premier moment. Le relevé officiel n'est pas encore terminé. Les rapports officiels des villages de Villafranca, Camunas et quelques autres manquent, mais on sait que 411 inhumations y ont été faites. Il est très difficile de dire exactement le nombre des victimes; toutefois, d'après les franciscains, il ne sera pas inférieur à 500. Il faut, pour être fixé, attendre le rapport officiel.

A la suite du terrible désastre qui a frappé l'Espagne, noyant ses campagnes, détruisant ses moissons et son bétail, décimant sa population rurale, le gouvernement de la reine-régente a décidé d'autoriser ses ambassades et légations à l'étranger à faire appel à l'esprit de charité et de solidarité du monde civilisé.

FIN DE LA DERNIÈRE D'UNE SÉRIE DE LETTRES ADRESSÉES, PAR SON CORRESPONDANT MILITAIRE, AU "JOURNAL DES DÉBATS," SUR LES GRANDES MANŒUVRES FRANÇAISES.—"En ce qui concerne le côté pittoresque de la revue, je me contenterai de vous renvoyer aux comptes-rendus déjà publiés: ils étaient aussi exacts qu'abondants, et je désespère de décrire mieux qu'ils ne l'ont fait le spectacle splendide, grandiose même, qui a si vivement et si légitimement enthousiasmé les spectateurs. Ce qu'on ne louera jamais trop ni trop haut, par contre,—car ceci est en dehors et bien au-dessus de la *parade* proprement dite,—c'est la correction du défilé, c'est l'entrain et la mâle attitude de ces troupes après trois semaines de labeurs et de fatigues. Répétons-le avec le meilleur juge, le généralissime lui-même: il est prodigieux, il est étonnant, il est admirable ce brave "petit soldat" français! Imposez lui toutes les tâches que vous voudrez, même des tâches quasi-surhumaines, vous ne le trouverez jamais à court de dévouement, ni d'haleine. Il s'y soumettra sans murmurer ou, quelquefois en murmurant,—car de "grogner," cela fait partie de sa nature!—mais il ira n'importe où, n'importe par où, et n'importe comment, tant est surprenante sa force de résistance. Seulement, nerveux et raisonneur comme il est, il faut qu'il sache ce qu'on lui demande et soit convaincu qu'il ne peinera pas.... pour le roi de Prusse; en 1870, il était loin d'avoir dégénéré, lui; mais il ne comprenait pas, ou plutôt il comprenait trop où le menait cette alternative de témérité et de pusillanimité, de tournoiements dans le vide et de piétinements sur place, et, du coup, il se sentait comme frappé de paralysie. Depuis, il s'est ressaisi, et, avec le moral de ses pères, les soldats de la "grande époque", il a retrouvé toute leur énergie physique: on peut "faire la guerre avec ses jambes", comme Napoléon; on peut la faire aussi avec son intelligence, plus déliée et plus affinée que jamais. Il ne se donne qu'à bon escient; mais, quand il se donne, c'est tout entier. Et savez vous pourquoi, dans ces dernières manœuvres, vous l'avez trouvé aussi gai et aussi dispos après des marches formidables, par une température accablante, que le matin, lorsqu'il sortait de ses cantonnements? Savez vous pourquoi on a obtenu de lui tout ce qu'on a voulu et pourquoi on en aurait obtenu encore bien davantage? C'est que, pour la première fois peut être depuis longtemps, *il s'est senti vraiment commandé*.

"Laissez-moi finir sur ce mot, qui a la prétention d'en dire autant qu'un gros volume!"

L'ANGLETERRE ET LA TRIPLE ALLIANCE.—"On se souvient—dit le *Journal des Débats*—que le gouvernement anglais avait déclaré, à plusieurs reprises, que, loin d'avoir adhéré au traité de la triple alliance, il n'avait même pas connaissance du texte de ce traité. Il semble que lord Salisbury soit bien près d'être éclairé sur ce point: la *Tribuna*, organe de M. di Rudini, annonce, en effet, que le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie à Londres, qui retournera, vendredi, à ce poste, sera porteur du texte du traité de la triple alliance, qu'il est chargé de communiquer au gouvernement britannique."

HORTICULTURE. UNE NOUVELLE GREFFE.—M. Duchartre a présenté à l'Académie des sciences, de Paris, un travail des plus importants, dû à M. Daniel.

Ce savant a recherché si l'on pourrait pratiquer la greffe sur les racines d'une plante.

On sait qu'avec la greffe ordinaire, on ne peut greffer une plante que sur une autre plante ayant une grande ressemblance. Avec la greffe sur la racine, M. Daniel a pu greffer les plantes les plus différentes.

Il y a là un fait des plus remarquables, qui permettra d'obtenir de nombreuses variétés nouvelles.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 120 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

Orphéon français.

Vu la demande d'invitations pour l'impromptu musical, le conseil a décidé que trois (3) cartes supplémentaires seraient allouées à chaque membre.

S'adresser chez P. Marchand, 110, rue de Chartres, ou au local, à l'ouverture de la soirée, le vendredi 9 octobre 1891. 8oct—1f

Vente au Palais deJustice

A PARIS, FRANCE,

Le Samedi 24 Octobre 1891, à 2 heures:

1° D'une maison sise à la Nouvelle-Orléans rue St-Charles, No 407. Mise à prix, Quinze Mille francs.

2° D'une maison sise à la Nouvelle-Orléans, rue St-Philippe, No 78. Mise à prix, Quinze Mille francs.

S'adresser pour renseignements à M. AUZOUX, Avoué à Paris, Rue de Rivoli, 118.
8 oct—3f

Succession de George W. Schumann.

Les créanciers de la susdite succession sont priés de présenter leurs réclamations contre celle-ci au soussigné, administrateur de la succession.

JACOB L. SCHUMANN. Au coin des rues Canal et Prieur.
8 oct—8 11 13

Bureau du New Orleans Water Works Co., 49 et 51 rue Baronne—Nouvelle-Orléans 7 octobre 1891.—A une réunion du Board de Directeurs de cette Compagnie tenue ce jour, un dividende semi-annuel de $2 par action a été déclaré payable le et après le lundi 12 octobre 1891, aux actionnaires de cette date.
E. L. MACMURDO, Secrétaire.
8 oct—7f

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nlle-Orléans, 24 septembre 1891.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction, tenue le 14 de ce mois, un dividende de Deux (2 0|0) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré payable à partir du 5 octobre 1891. Le livre des transferts sera clos pendant les dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende. Les dividendes se paieront de 9 heures A. M. à 1 heure P. M.
F. COUGOT, Secrétaire.
25 sept—11f

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

INSTITUTIONS.

INSTITUT MARKEY-PICARD
372 Avenue de l'Esplanade, N. O.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons. Réouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.
12 sept—2m Dim Mar Jeu

Demande d'emploi.

Un sucrier habile, muni d'excellentes recommandations comme compétence et honorabilité désire trouver de l'emploi sur une habitation où le système "Open Pan" est en usage. S'adresser A T. D., rue Morales, 516.
18 sept—1 m

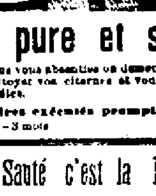
L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des

Citernes mal entretenues,

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville: tandis que celle des

Citernes nettoyées
—Par la—
SEDIMENT MachineCo. 35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.

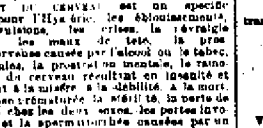


Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.
27 juin—3 mois

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE Dr E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchie sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par A. E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er oct—1an—VetC

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont aussi toniques pour fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

VILLE DE BRUXELLES.
GRANDE FOIRE
—AUX—
CHEVAUX

Qui aura lieu le Mercredi, 28 octobre 1891.

Aux Boulevards du Midi et de l'Abattoir.

Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles fait connaître aux éleveurs et marchands de chevaux que la seconde foire aux chevaux annoncée pour l'année courante aura lieu le MERCREDI, 28 OCTOBRE prochain.

Pour la liste des récompenses, voir les circulaires. Par le Collège:

Le Secrétaire, A. DWELSHAUVERS. Le Collège, BULS, Bourgmestre.
2 oct—au 15 oct

Avis au Public.

Les soussignés ayant loué l'HOTEL ET LE RESTAURANT ANTOINE, Nos 65 et 67 rue St-Louis, ont formé une association pour continuer les affaires de l'ancien établissement. M. Jules Alciatore, ex-chef du Pickwick Club, aura charge de la cuisine.

ALEXANDRE ALCIATORE.
JULES ALCIATORE.

Référant à l'avis ci-dessus, la soussignée sollicite pour ses fils la continuation du patronage qui lui a été si généreusement accordé par ses nombreux clients.

8oct—7f VEUVE A. ALCIATORE.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov90—1 an—mer.ven.dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMaJ

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

—:0:0:—

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
1 nov 90—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président. EDW. J. BOBET, Vice-Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
M. Abascal, H. Laroussini, Edw. J. Bobet, Jos. Bayle, Jules Andrieu, Gust. Pitot, H. Gally, J. P. N. Baquié, S. J. Demarest, Chas. E. Schmidt, J. W. Hincks, Jules Tuyès.
24 fév '91—1 an

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gas et Connellsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m 2f p sem

MARQUE "RED HAND"
—DE—
ALLSOPP'S PALE ALE,
Mise en bouteille par les Brasseurs en Angleterre. En vente dans tous les Hôtels, Restaurants et Salons (cafés) de premier ordre.
A vendre par:
MM. A. M. & J. Solari, Léon Lamothe, Charles Fabacher, Geo. F. Stanfield, Limongi & Cassard, Robinson & Grasse, F. W. Kinberger, Joseph B. Byrne, J. S. Hodgins, Geo. W. Lester.
Les commandes adressées aux soussignés seront promptement exécutées.
NICHOLAS BURKE COMPANY, Limited, 77 et 79 rue Poydras.
S. DOYLE & CO., 86, 87, 89 rue Poydras.

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24 janv—1 an

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	5 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur. 5 Commercial Place.
20 fév—

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 289 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.
16 déc—1 an

Avis spécial.

Bureau du New Orleans City & Lake Railroad Co.—Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1891.—A une assemblée régulière du Conseil de Directeurs, tenue le 9 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 10 octobre 1891.

Le livre de transferts sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

G. W. BARROW, Secrétaire.
27 sept—au 10 oct

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
MME D. BIDWELL.....Propriétaire et Directrice
P. J. CALDWELL.....Assistant Directeur
Ce soir et tous les soirs cette semaine. Matinées Mercredi et Samedi.
Le grand comédien allemand
GUS WILLIAMS!
—DANS—
KEPPLER'S FORTUNES
Dimanche, 11 octobre—The County Fair.
4 oct—au 10

Théâtre St-Charles de Bidwell.
MME D. BIDWELL.....Propriétaire et Directrice
P. J. CALDWELL.....Assistant Directeur
Une semaine commençant Dimanche, 4 octobre
Matinées Mercredi et Samedi.
La comédie américaine distinguée
A BARREL OF MONEY!
Représentant la scène à sensation, "The Iron Mills at Work," suivie de divertissement, musique et excitation.
Dimanche, 11 octobre—New Devil's Auction.
4 oct—10

GRAND OPERA HOUSE.
Toute cette semaine.
Matinées mercredi et samedi, à 2 P. M.
Le brillant opéra comique.
CASTLES IN THE AIR.
Commençant dimanche, 11 octobre—Cleveland's Eiffel Tower of Minstrelsy.
6 oct—

Bogel Drug Co., LIMITED,
RUE DU CANAL 111,
Chimistes Pharmaciens
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31 déc—1 an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
123 RUE TCHOUPITOULAS.

Le Juge Alfred Roman
a transporté son bureau du No 27 Commercial Place
A la Chambre 40 de Kranner's Block, au quatrième
Entrée rue de la Commune. 15 sept—1m

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris 44, rue des Lombards. Téléphone 720.
13 sept—1 an Dim Mar Jeu

WHITNEY NATIONAL BANK
OF NEW ORLEANS.
Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$9,193,549 76
Surtirages		1,788 75
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		600,000 00
Prime sur les bons sus-dits		110,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		3,067 10
Fonds de rédemption cinq pour cent		15,000 00
Prêts sur demande	278,851 03	
Echange	361,056 55	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,324,0[illegible] 86	1,961,965 44
Total		$4,890,470 95

PASSIF

Capital action		$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $25,000)		300,000 00
Profits indivis		23 500 00
Dividendes non payés		16,400 00
Circulation		360,000 00
Dépôts	$2,950,781 16	
Dus par des banques et banquiers	869,789 76	3,790,570 56
Total		$4,890,470 95

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.
8 janv—1f

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier es lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, associé comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des leçons de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
30 oct—

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; [illegible] months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]

JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes sous toutes formes—Externes, internes, sèches ou saignantes, ulcérées, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 31, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
22avril—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le concerto prolongé, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à prix très modérés.

MUNN & Co
PATENTS
ESTABLISHED 1846
NEW YORK

After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.

Proclamation de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 8me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 30 des Statuts Revisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets une proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à une inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous les navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de tous ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports connus infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, ont eu à bord ou à leur bord pendant le voyage la fièvre jaune, le choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantainaire du Mississipi, sans aucune détention du navire ou du personnel au delà de ce qu'exige cette condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront, après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la désinfection maritime, avec détention de précaution de TROIS à CINQ JOURS PLEINS à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantainaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés être infectés de choléra, ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la désinfection maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantainaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements énoncés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de poursuivre rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantainaires de l'Etat.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS

Par le Gouverneur: J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine, et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de toiles, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capable de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés à la quarantaine de pomper l'eau de la cale et à nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et faire entrer, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

18 avril—